

Noin, Daniel (1995) *Géographie de la population*. Paris, Masson, 3e éd., 281 p. (ISBN 2-225-84646-4)

Dean Louder

Volume 40, numéro 110, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022582ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022582ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

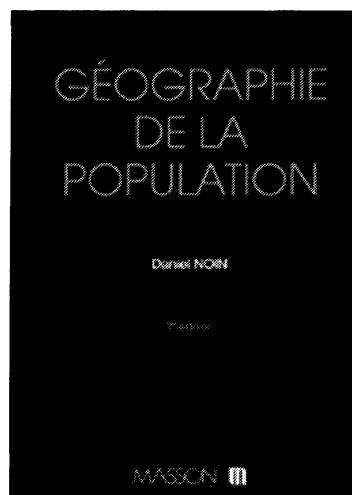
Louder, D. (1996). Compte rendu de [Noin, Daniel (1995) *Géographie de la population*. Paris, Masson, 3e éd., 281 p. (ISBN 2-225-84646-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 40(110), 299–300. <https://doi.org/10.7202/022582ar>

NOIN, Daniel (1995) *Géographie de la population*. Paris, Masson, 3^e éd., 281 p. (ISBN 2-225-84646-4)

Pour ceux et celles qui ont connu les deux premières éditions de cet ouvrage du géographe français Daniel Noin sur la géographie de la population, cette troisième édition n'apportera rien de nouveau. Divisé en cinq grandes sections (étude géographique de la population, distribution spatiale de population, diversité des populations, mobilité géographique des populations, croissance des populations) de poids inégaux, le livre comporte les mêmes points forts et faibles qu'avant.

D'abord, en ce qui concerne ses points forts, le livre contient en relativement peu de pages, facilement accessibles aux étudiants et étudiantes des trois cycles universitaires, un survol assez complet du champ d'études qu'est la géographie de la population. Noin mentionne avec raison que ce champ recoupe de plus en plus celui de la géographie sociale. L'ouvrage est parsemé d'un grand nombre de cartes et de graphiques. Ceux-ci complètent bien un texte aéré et agréable à l'œil. La présentation d'une bibliographie à la fin de chaque chapitre à l'intérieur des grandes sections facilite la consultation et évite les renvois constants à la fin de l'ouvrage.

Par contre, le lecteur nord-américain trouve agaçant l'approche eurocentrique, qui est flagrante. D'ailleurs, on peut lire à la page 6 que la géographie de la population «est particulièrement importante dans les deux pays qui ont joué le plus grand rôle dans l'élaboration de la géographie moderne, l'Allemagne et la France». L'absence quasi totale d'exemples tirés du Canada ou du Québec ne favorisera guère la vente du volume en Amérique francophone. Même si la dose généreuse de cartes et graphiques est appréciée, elle embellit à peine le texte, car il s'agit de la simple reproduction, sans retouches apparentes, de figures parues dans d'autres publications ou rapports de recherche, d'où le manque d'uniformité et la piètre qualité de la présentation et de l'impression. Dommage qu'à l'ère de l'infographie, qui offre tant de possibilités dans le domaine de la revitalisation graphique, l'auteur ne s'en soit pas prévalu. On regrette également le peu d'effort dépensé pour montrer le rôle réel ou potentiel des systèmes d'information géographique dans l'étude de la population. Le chapitre 4 sur les méthodes d'analyse de la distribution spatiale s'y prêtait bien.



Les éditions précédentes de ce livre m'ont servi à plusieurs reprises dans le cadre de mon enseignement en géographie de la population. Il en sera de même pour celle-ci. Toutefois, je me vois toujours obligé de compléter par d'autres lectures, plus percutantes, plus actuelles et plus pertinentes à l'expérience nord-américaine, afin de dynamiser la perception plutôt stagnante véhiculée ici.

Dean Louder
Département de géographie
Université Laval

RAYBURN, Alan (1994) *Naming Canada: Stories about Place Names from Canadian Geographic*. Toronto, University of Toronto Press, 271 p. (ISBN 0-8020-6990-8)

Le géographe et toponymiste Alan Rayburn, secrétaire du Comité permanent canadien des noms géographiques pendant une quinzaine d'années, a publié là un ouvrage fort intéressant regroupant une soixantaine d'articles portant sur des noms de lieux glanés sur l'ensemble du territoire canadien au cours de décennies de recherches.

Chaque nom de lieu traité dans ce livre a déjà fait l'objet d'une publication: en effet, l'auteur a rédigé pour la revue *Canadian Geographic* une série d'articles ayant trait à la toponymie canadienne; les textes rassemblés dans *Naming Canada* ont paru séparément dans les numéros allant de décembre 1983-janvier 1984 à novembre-décembre 1993. Alan Rayburn indique toutefois, dans son introduction, que des corrections et des changements ont été apportés afin de tenir compte des informations fournies par les lecteurs du périodique; quelques détails intéressants, mis de côté par la revue en raison du manque d'espace ou découverts après la première publication, ont été ajoutés à certains articles.

Cet ouvrage est publié conjointement par la University of Toronto Press et la Royal Canadian Geographical Society, responsable de l'édition de *Canadian Geographic*. Le livre de Rayburn a paru sous deux formes, qui ne diffèrent que par la qualité de la reliure et de la couverture (souple/rigide). Sur cette dernière, le lecteur peut contempler une image tout à fait révélatrice du sens de l'humour de l'auteur: un élan d'Amérique (couramment appelé orignal) est en train de nous déclamer quelques-uns des multiples toponymes canadiens basés sur le mot *moose*: «Moosonee, Moose Factory, Moose Ear Pond, Moose Hide Hills, Moose Jaw, Moose Creek, Mooseland, Moosomin...». Comme dans les bandes dessinées, le grand

